

Diplôme national du Brevet Professionnel

Session 2019

Épreuve : **Français**

Durée de l'épreuve : 3 heures

PROPOSITION DE CORRIGÉ

PREMIERE PARTIE

Grammaire et compétences linguistiques

1. Pour chacune des phrases suivantes, indiquez à quel groupe nominal ou groupe de mots renvoie le pronom en italique.

- a) **Mon père est allé la ramasser** : la « croûte » de pain qu'il a jetée
- b) **Tu *en* manqueras peut-être un jour** : du pain
- c) **Tu verras ce qu'*il* vaut** : le pain
- d) **Je *l'*ai vu** : ce qu'il valait
- e) ***Eux* aussi ont des habits avec des tons blanchâtres** : les patrons des mitrons

2. Réécriture :

a) **Récrivez le passage suivant au passé simple : « J'ai d'abord une espèce de vénération, puis ça m'ennuie ; je commence à prendre le dégoût des monuments romains. »**

« J'eus d'abord une espèce de vénération, puis ça m'ennuya ; je commençai à prendre le dégoût des monuments romains. »

b) **Récrivez le passage suivant à l'imparfait. « Elle sent la graine et le grain. Les culasses de blé s'affaissent et se tassent comme des endormis. [...] Il y a dans l'air la poussière fine de la farine et le tapage des marchés joyeux. C'est ici que les boulangers ou les meuniers, ceux qui font le pain, viennent s'approvisionner. »**

« Elle **sentait** la graine et le grain. Les culasses de blé **s'affaissaient** et se **tassaient** comme des endormis. [...] Il y **avait** dans l'air la poussière fine de la farine et le tapage des marchés joyeux. **C'était** ici que les boulangers ou les meuniers, ceux qui **faisaient** le pain, **venaient** s'approvisionner. »

3. Le mot « vénération » signifie « un grand respect fait d'admiration et d'affection ».

a) **Dites comment est formé le mot en distinguant le radical et le suffixe. Pour vous aider, vous pouvez comparer avec le mot « admiration ».**

vénération : la radical vient du verbe « vénérer » qui signifie « admirer », et « -ation » est le suffixe qui marque la nature du mot, soit un nom commun au féminin.

b) **A partir du radical, en rajoutant une autre terminaison ou un autre suffixe, formez un verbe qui signifie « respecter, admirer » et un adjectif qui signifie « digne d'être respecté, admiré ».**

- verbe : vénérer
- adjectif : vénérable

Compréhension et compétences d'interprétation

4. a) Pourquoi l'enfant finit-il par ressentir de l'ennui et du dégoût devant la porte en pierre de la ville ?

La porte en pierre est toujours la même, elle ne bouge pas, et ne se renouvelle pas en éveillant la curiosité et les sens comme ce qui vit autour (en l'occurrence, la rue).

b) A l'inverse, à quoi s'intéresse-t-il et pourquoi ?

La rue donne à voir et à sentir : c'est celle des boulangeries, où « viennent s'approvisionner » ceux qui font le pain.

5. Lignes 6 à 9 : « Mais la rue [...] s'approvisionner. »

Dans ce passage, le narrateur perçoit par trois sens : lesquels ? Justifiez chaque sens par un élément du texte.

- la vue : « les culasses de clé s'affaissent et se tassent. », « la poussière fine de la farine »
- l'odorat : « elle sent la graine et le grain. »
- l'ouïe : « le tapage des marchés joyeux. »

6. « Ils ont les joues blanches comme de la farine et la barbe blonde comme de la croûte. »

a) Quelle est la figure de style présente dans cette phrase ? C'est une comparaison.

b) Quel est le mot-outil qui permet de la reconnaître ? « comme »

c) Quel est l'effet produit par cette figure de style ? Elle assimile les boulangers au pain qu'ils fabriquent, les transforme en bonshommes de pain.

7. Lignes 10 à 27 : « J'ai le respect du pain [...]. Je l'ai vu. »

a) L'attitude du père envers son fils est inhabituelle. Relevez les expressions qui le montrent.

On remarque l'opposition avec l'habitude : « comme il le fait toujours ». Le narrateur insiste avec l'expression « pour la première fois dans ma vie de jeunesse » : la différence, c'est que cette observation du père est pour une fois faite « sans colère mais avec dignité ». Si bien qu'elle marque le narrateur « jamais », répète-t-il, il ne l'a oubliée.

b) Pourquoi, à votre avis, le père change-t-il d'attitude à ce moment-là ?

Le père fait appel à la maturité de son fils, à son bon sens : il veut lui dire quelque chose de grave, qui tient au respect que l'on doit au travail des autres, en particulier les artisans, et avant eux les agriculteurs, et c'est pourquoi il s'exprime avec respect aussi, plus encore vis-à-vis d'eux que de son fils, et son ton s'en ressent, presque solennel.

c) Qu'a-t-il appris à son fils ce jour-là ? Deux éléments de réponse sont attendus.

Il a appris à son fils que le travail des gens, en l'occurrence ceux qui font le pain, est important.

Il lui a aussi appris la générosité : plutôt donner aux pauvres que jeter.

Il lui a enfin appris que l'on pouvait devenir pauvre : « tu en manqueras peut-être un jour. »

8. Lecture de l'image.

a) **Qu'est-ce qui peut rapprocher cette campagne publicitaire du discours du père dans le texte ?**

Dans cette campagne publicitaire, chaque aliment est valorisé pour endiguer les mauvaises habitudes de gâcher la nourriture. Ce qui la rapproche aussi du discours du père, c'est que le recours à la fable ou au conte change l'habitude de leur usage.

b) **Quels sont les moyens utilisés par cette campagne publicitaire pour inciter à changer de comportement ? Justifiez votre réponse avec des éléments précis.**

Cette campagne publicitaire utilise des éléments connus : le corbeau de la fable, les princesses de contes... Et elle les détourne, sans omettre de conserver leur aspect familier et sympathique. Le dessin, qui permet d'identifier chaque référence, est enfantin et simple, pour insister sur la simplicité du message.

DEUXIEME PARTIE

REDACTION

Sujet d'imagination

Le narrateur évoque une rue pleine d'odeurs, de graine et de farine (la rue des boulangers et des meuniers...); ces odeurs ont marqué son enfance. Racontez à votre tour un souvenir marquant de votre enfance où les sens (l'odorat, le toucher, le goût, la vue, l'ouïe) ont joué un rôle important.

Il s'agit d'un récit d'enfance : passé simple et imparfait sont attendus.

A l'instar du texte de départ, il peut s'agir d'une habitude : à tel point que quand vous vous en souvenez, cela vous ramène aussitôt à cette période de votre enfance.

Il faut évoquer les sens, même s'ils n'y sont pas tous, et donc le vocabulaire qui les décrit.

Ces sens doivent générer des émotions, qu'il faut expliciter aussi.

Vous pouvez faire référence à une nostalgie, mais surtout pensez à dire pourquoi ce souvenir a marqué votre enfance : qu'est-ce qui fait que vous vous en souvenez encore aujourd'hui.

Sujet de réflexion

Votre établissement a décidé de limiter le gaspillage alimentaire à la cantine.

Rédigez la lettre qui sera distribuée à l'ensemble de vos camarades pour les sensibiliser à ce problème et pour les pousser à modifier leur comportement.

Il s'agit d'une lettre : pensez à respecter les règles de la lettre, soit la mention du destinataire, celle du destinataire, la date, le lieu ; mais aussi l'adresse « Cher... » et la formule de

politesse finale.

Cette lettre doit dans une première partie évoquer la situation : celle du gaspillage alimentaire qui, à la cantine, est un problème.

Puis, il faut énumérer les arguments, en réservant un paragraphe de développement à chacun : le respect élémentaire pour la nourriture et ceux qui la produisent et la cuisinent, l'importance du recyclage des déchets alimentaires, l'évocation de ceux qui manquent de nourriture, le coût de la nourriture et le gaspillage aussi de cet argent... etc.

Il est conseillé de recourir aux effets argumentatifs comme les phrases interrogatives et exclamatives qui interpellent le lecteur, l'appel aux sentiments, au bon sens (inspirez-vous du texte de départ).